



TROUZ-ER-MOR

N° 4 Février 1966

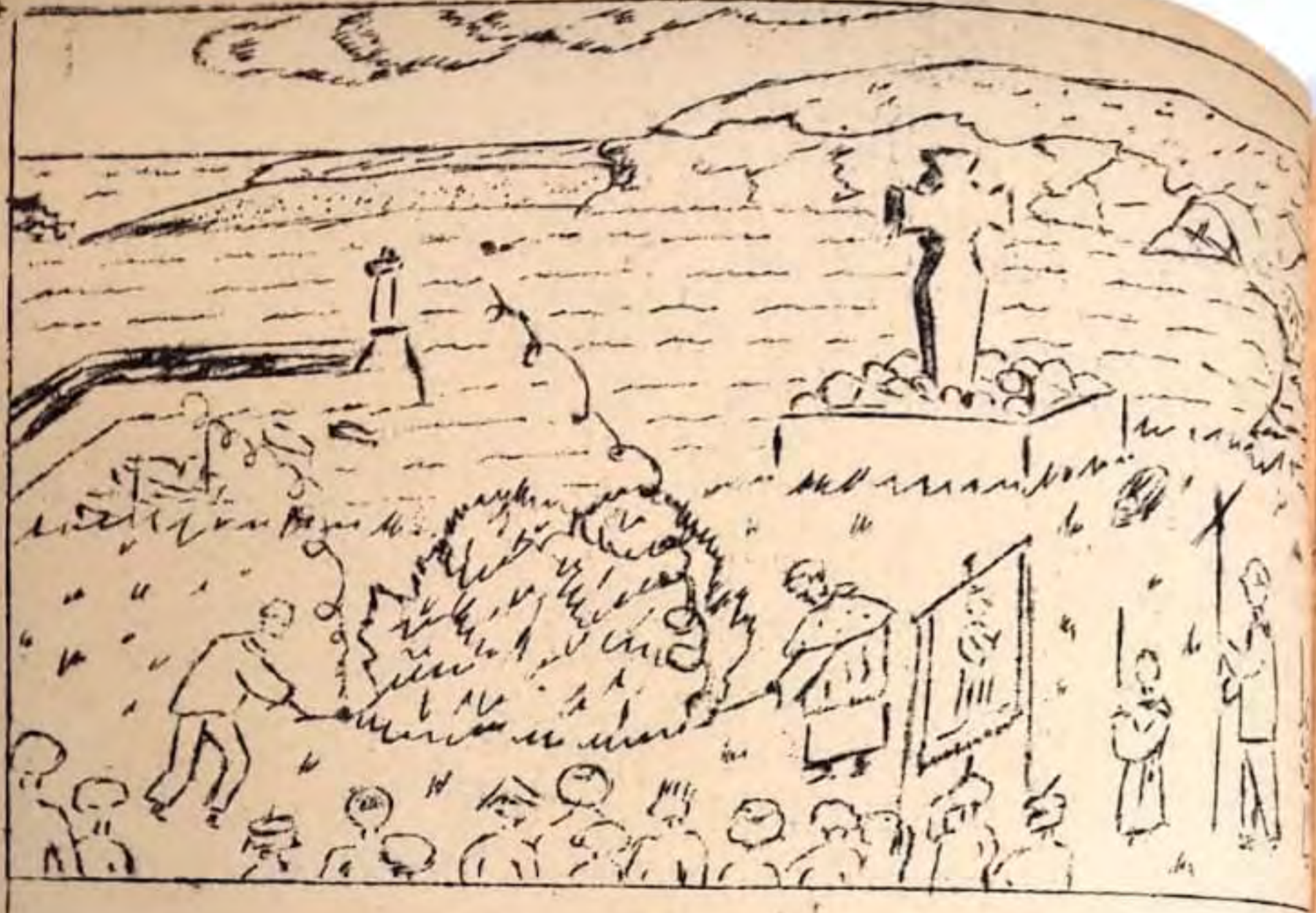
La SAINT GILDAS à HOUAT ,29 Janvier 1966

" Que l'hiver doit être long et triste dans les îles ! " Telle est la réflexion que se font bien des estivants qui ne connaissent Houat que l'été.

Eh bien, l'hiver est peut être long, mais il n'est pas triste, Car nous fêtons Saint Gil Jas notre patron au coeur de l'hiver . Et je vous assure que, cette année, ce fut une belle fête .

Nous avons eu du BEAU TEMPS - et pourtant! c'était la pluie, tous les jours précédents. On craignait même que le feu de Laurent ne se serait pas allumé, tant il tombait d'eau. et voila que le soleil s'est montré à la Procession!

nous vons eu une belle PREPARATION - pendant trois jours le Père Audic a préparé les âmes. Le Père Audic connaît les Houatais: son langage est direct, précis , sans fards. Il a touché les coeurs , il a trouvé le chemin des ames: nombreuses ont été les communions , grande a été la ferveur.



Belle journée encore en raison de la présence parmi nous de nos amis invités.

Car, outre la présence de L' Abbé AUDIC, nous avions notre Père Mary. Que serait un pardon de Saint Gilles si le Père Mary n'était pas là. Il est des nôtres chacun le considère comme son père spirituel, depuis le temps qu'il fait du bien chez nous. Houat et Hoedic se partagent fraternellement .. Et c'est pour marquer cette fraternité des deux îles que nous avons Mr le Recteur d'Hoedic qui est un conseiller éclairé pour le jeune recteur de Houat.

Un qui était annoncé depuis longtemps, sur lequel on comptait ferme sans trop y croire- "Je croirai quand je le verrai de mes yeux " disait une émule de Saint Thomas -- ce fut l'ancien recteur de Houat, l'actuel recteur de Plumergat. Il a tenu parole: il est venu. nous a chanté la grand Messe, heureux qu'il était de revoir ses anciens " Souque... Germain Que de souvenirs dans ces quelques mots . il a fait plaisir à tous. Nous remercions le patron du Dominique qui a bien voulu avec sa servabilité habituelle amener et ramener nos invités.

BELLES cérémonies, nos choristes qui assurent

les lectures liturgiques depuis quelques Dimanches s'en sont bien tirés. Félicitations également à la chorale .

La procession nous conduisit au nouveau port sous un soleil radieux au chant des cantiques de Saint Gildas. Le FEU de JOIE fut une oeuvre d'art longuement et savamment préparé par Laurent, et ses deux auxiliaires. Chacun sait que Saint Laurent périt brulé sur un gril . Sans doute a-t-il voulu donner à celui qui porte son nom le secret du Feu. Toujours est-il que le feu fut réussi. . .

Dans ce bucher s'entremêlaient avec un art consommé " sicots de lande" casiers à crabes , casiers à crevettes le tout arrosé de la dose voulue de coaltar et gas-oil . Quand le père Mary y mit la torche il s'embrasa en un clin d'oeil, dégageant une fumée que l'on voyait de Quiberon d'Hoedic et de Saint Gildas .

Le lendemain Dimanche 30 Janvier c'était l'Adoration. Les houatais ont bien répondu à l'appel du Christ présent dans l' Eucharistie. Ils lui ont rendu leurs hommages dans la forme traditionnelle. par groupe, d'heure en heure .

De ces journées , Saint Gildas et Adoration, chers paroissiens, ne retenez pas seulement l'éclat extérieur. Elles ont été pour vous une occasion de prières et de réflexions. Puissent ces prières et réflexions vous attirer les grâces du Seigneur et vous aider à conformer votre vie à ses enseignements.

Le recteur.

xxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxx

D E U I L - Sur ces journées de Saint Gildas et de l'Adoration a plané l'ombre du décès de Fernande le ROUX , enlevée à l'affection de son mari et de ses neuf enfants le Vendredi 28 Janvier, à l'âge de 36 ans ,

Depuis plusieurs mois elle souffrait d'un mal implable. Dans toute l'île sa maladie avait suscité un élan de générosité et de prières. Avec quel ferveur ne suppliait-on pas le Seigneur chaque matin à la Messe de conserver Fernande à sa famille. On espérait un miracle. Dieu n'a pas voulu le réaliser, du moins de la façon que nous voulions. Car on reste étonné et profondément remué par ses derniers moments, Sa confiance inébranlable dans le Seigneur. Un quart d'heure avant de quitter ce monde

elle a demandé son chapelet. Son avant dernière parole a été pour ses enfants et la dernière fut: Jésus... Jésus. Sur son lit de mort, son visage ne portait aucune trace des souffrances qui l'avaient marqué si cruellement ces dernières semaines,; il en émanait un rayonnement étrange de repos et de paix sereine.

" Qu'elle repose dans cette paix! que ces quelques lignes apportent à son mari, ses neuf enfants, ses vieux parents, consolation et espoir.

" Nous qui croyons , nous ne sommes pas comme ceux qui n'ont pas d'espérance " Epître de la Messe des Morts

Le bulletin paroissial recommande également aux prières de ses lecteurs Pierre RAOUS, décédé à Paris en Décembre Janvier. et Alban B R U décédé à l'hôpital Chuberet de Vannes , ancien commis boulanger de Rémi Le Gurun.

"w"w"w"w"w"w"w"w"w"w"w"w"w"w"w"

REUNION A.C.G.F. du 23 Janvier

& cette réunion nous avons parlé d'un des problèmes de tous les jours: la charité chez nos enfants.

Comment se manifeste la Charité chez eux.?

Comment la leur apprendre?

L'enfant a un esprit tout neuf et une âme généreuse par nature, c'est donc à nous mamans de développer en lui cette qualité, de lui faire découvrir les joies de donner, de penser aux autres, de résister à son petit intérêt à son petit estomac

Lui apprendre à faire des sacrifices et des efforts de générosité envers ses frères et soeurs, ses camarades, être respectueux et poli, à aider les grandes personnes "on a souvent besoin d'un plus petit que soi."

Nous devons aussi montrer à l'enfant qu'il y en a d'autres qui ont faim et soif, qui pleurent, qui souffrent dans leur corps et dans leur âme et que ses petits sacrifices à lui, si minimes soient-ils, d'argent ou de biens et aussi ses prières, peuvent beaucoup les aider.

Essayons dès maintenant, en fortifiant sa générosité de lui faire acquérir la volonté, la maîtrise de soi qui feront l'homme ou la femme de demain et non peut-être un pauvre " corps -mort "

J. I.R.

Prochaine réunion le 20 Février.

LES AMIS DES ILES

Ce sont les pilotes et mécaniciens de l'hélicoptère de la Protection Civile. Ils sont la Providence de nos îles. Que de services ils nous rendent! Pour cela ils n'épargnent aucun effort. on les voit venir par des vents de 50 noeuds. Ils connaissent des journées harassantes faisant parfois dans un même jour les îles du Finistère et du Morbihan. des gens sympathiques et extrêmement dévoués. Nous ne saurons jamais assez apprécier les efforts qu'ils font pour nous. Voici les noms de l'équipe actuelle.

PILOTES - Capitaine DEVAL
Lieutenant Le Clerc

MECANICIENS - Borie
et Rigault

Leur hélicoptère qui nous est si familière est une Alouette III, qui porte les noms de DUMAS - LE BERGER en souvenir de deux de leurs camarades qui ont laissé leur vie au cours d'un sauvetage à la barre d' Etel.

HISTOIRE de HOUAT par l' Abbé Le CAM - N° 4

Pendant son premier séjour à Houat qui dura environ six mois, il purgea l'île pour toujours des animeaux vénéreux qui la peuplaient. La méchanceté tenta dans la suite de doter l'île de ces êtres nuisibles, mais les essais échouèrent. Les habitants de Rhuys quand ils venaient à Houat, emportaient de la terre pour la répandre dans leurs champs et sur leurs prés, ce qui les préservait contre les dévastations des taupes, voulant ainsi faire bénéficier leurs propriétés de la bénédiction de Saint Gildas.

C'est à Houat qu'il mourut le vingt neuf janvier 570, "in amabili sibi insula Hoiata ubi oim eremiticam duxerat vitam". Prévoyant et voulant prévenir les difficultés qui devaient surgir relativement à la possession de son corps, il dit à ceux qui l'entouraient: "Je vous supplie de n'avoir pas de contestation au sujet de mes pauvres restes; mais immédiatement après mon dernier soupir, déposez moi dans une barque et reposez ma tête sur la pierre qui m'a servi de chevet. Qu'aucun d'entre vous ne reste dans la barque, que vous pousserez en pleine mer, et laisserez aller où Dieu la conduira!"

Pour accomplir les dernières volontés du Saint, ses disciples sortirent donc de l' ermitage de Len er hoed, port

tantsur leurs épaules la précieuse relique, suivirent sur une certaine de mètres le ruisseau du Toul hent, et déposèrent le corps de leur maître dans une barque, qu'ils abandonnèrent aux flots. Trois mois après, les religieux de Rhuys retrouvèrent entre deux rochers sous la chapelle de Croisty, le bateau et le corps de Saint Gildas, qu'ils transportèrent à l'abbaye au chant des hymnes et des psaumes.

Le monastère de Rhuys entretint pieusement l'oratoire de Saint Gildas à Houat, et c'est autour de cet oratoire de Len er loed que se forma la première agglomération de Bretons verus de Bro-Erec, conduits par les disciples du Saint. Dès lors l'histoire de Houat est intimement liée à celle de l'abbaye, sa bienfaitrice, dont elle partagera les bons et les mauvais jours.

Déjà aux dernières années du vie siècle; les satellites de Chilpéric et de Gontran pesèrent lourdement sur le pays du Bro-Erec, et causèrent des maux si grands, qu'on les crût pronostiqué par le ciel. Selon le rapport de Grégoire de Tours, environ l'an 592, dans une ville près de Vannes, l'eau d'un étang d'une coudée de profondeur se trouva convertie en sang, ce qui attira un nombre considérable d'animaux carnassiers, et surtout les oiseaux de proie, présage des malheurs futurs. Le siècle suivant fut relativement calme, et l'école que Saint Gildas avait fondée à Rguys rede- vint très prospère.

Puis au cours du IXe et du Xe siècle, des flottes de pirates portant les invasions normandes de la Scandinavie, s'jetèrent sur les îles et le littoral, laissant après elles un long et sombre souvenir. L'oratoire de Saint Gildas subit le sort de l'abbaye de Rhuys, les pirates s'attaquant surtout aux monastères et aux églises, les pillant et les incendiant. Devant le danger, les Houatais n'abandonnèrent pas cependant leur île, tant est grand l'amour du sol où l'on est né, ce qui nous porte à le croire, c'est qu'à la restauration de l'abbaye de Rhuys par Saint Félix, au commencement du XIe siècle, le monastère envoya seulement des religieux colonisateurs à l'île d'Hœdic.

V. - Saint Goustan

Goustan, Goustan, en breton Sten, naquit vers 974 de parents Saxons, dans la cornouaille insulaire. A l'âge de dix-huit ans, il fut enlevé par des pirates, quelques auteurs disant qu'il s'était spontanément uni à eux, et il resta à leur bord pendant quelques années comme matelot. Sans une infirmité qui le rendit inapte à tout service, il est fort pos-

sible que Goustan fût venu avec ses compagnons de millage incendier nos îles, au lieu de venir plus tard les édifier par son travail et ses vertus. Un de ses pieds enfla si considérablement qu'il devint plutôt une charge pour l'équipage. Pour se débarrasser de lui; le capitaine le jeta en passant sur l'île d'Ouessant, où Saint Félix, le futur restaurateur de l'abbaye de Rhuys menait alors la vie érémitique. Félix soigna le pauvre malade et se l'attacha sous sa direction, Goustan prit pour la solitude et la mortification un attrait qui ne le quitta plus. Après le départ de son bienfaiteur pour Fleury-sur-Loire, à la recherche des reliques de Saint Gildas, il entreprit le pèlerinage de Jérusalem, preuve que les bons soins de son maître l'avaient complètement guéri, puis retourna à Ouessant et enfin rejoignit Félix au monastère de Rhuys, à l'âge de cinquante deux ans.

Au bout de quelques années, Goustan obtint de Saint Félix la permission de se retirer à Hœdic, "île alors déserte à cause de sa stérilité". On lui adjoignit un compagnon du nom de Rioc, à qui on donna pour mission de faire défricher et de peupler l'île, d'y établir un prieuré. Un vitrail de l'église représente Saint Goustan débarquant sur les rochers d'Hœdic avec une colonie de Bretons du continent.

Le sol était ingrat, les relations avec Rhuys étaient difficiles; il fallut aux deux pionniers une persévérance acharnée, pour mener à bien la tâche qu'on leur avait confiée. Dès les premiers jours, ils furent épouvantés sur cet îlot battu par la tempête, par des spectres effroyables et des fantômes horribles; c'était sans doute le diable qui voyait avec dépit ce nouvel établissement, et qui faisait tous ses efforts pour chasser les courageux ouvriers. Un jour il prit la forme d'un cheval trainant son licol, et s'approcha de Goustan qui lisait, assis à la porte de sa cabane. Croyant, sans autre réflexion, que ce cheval avait échappé aux nouveaux venus qui défrichaient l'île sous la direction de Rioc, il voulut l'arrêter et prit la bête par le licol. C'était que le diable l'attendait, car il tira si brusquement qu'il blessa le bras du Saint, et disparu sans laisser de trace.

La Providence veillait cependant sur les deux colonisateurs. Rioc étant tombé malade, son compagnon se désolait de pouvoir lui donner les soins réclamés par son triste état; ils manquaient de tout, même des aliments les plus in-

dispensables; la première récolte n'avait pas encore eu le temps de mûrir, et les filets étaient sans cesse entraînés par la mer en furie. Les plaintes du malade devenaient de plus en plus angossantes; Goustan descendit d'abord sur le rivage et là se mit à genoux, au bord des trisbrisant sur les rochers. Aussitôt, un gros poisson vint expirer à ses pieds. Il le porta à son ermitage, le mit en sa sala une provision pour le malade, et distribua le rest aux habitants.

Un autre jour, la violence du vent avait éteint la lampe de son oratoire, et c'était la seule de l'île. Goustan recourut avec foi à son secours ordinaire, et d'elle même la lampe ralluma.

Il était la providence des marins qui naviguaient dans les parages, et cependant ses hôtes ne respectaient pas toujours ses droits de propriété. C'est ainsi qu'un matelot abattit un jour le bureau qui ombrageait le seuil de son oratoire; mais lui en prit, car tout à coup une violente colique le saisit et il dut reconnaître sa faute, et demander pardon. Le Saint p pour lui et il se trouva guéri.

Plusieurs navires du comté de Cornouaille ou de la Normandie, faisant voile vers l'embouchure de la Loire, furent obligés par le mauvais temps de relâcher sur Hœdic. Les vents restèrent si longtemps contraires que, les vivres se trouvant épuisés, la situation devint critique. Dans cette extrémité, les capitaines se rendirent auprès de Goustan et le supplièrent de prier pour eux. Aussitôt les vents changèrent et devinrent si favorables qu'en une marée, les navires purent gagner la rade de Saint-Nazaire. Par reconnaissance, les marins avaient promis une pièce de drap au Saint. Ils firent bien l'emplète, mais à leur retour, il se trouvaient si bien favorisés par le vent, que le capitaine qui devait toucher terre pour la remettre à Goustan, jugea à propos de continuer sa route. Il eut à s'en repentir car bientôt s'éleva une furieuse tempête qui l'obligea à remplir sa mission. La mer se calma et il put achever heureusement son voyage.

Le tombeau de Saint Goustan se voit encore aujourd'hui à Rhuy; auprès de son maître Saint Félix. Depuis le XI^e siècle il a toujours le patron des matelots d'Hœdic, de Rhuy et des contrées voisines, témoins cette ronde que chantent les femmes des marins du Croisic

Saint Goustan notre ami ramenez nos maris,
Saint Goustan notre amant ramenez nos enfants.
(à suivre)

VENTS de TERRE

et VENTS de MER

FOYER des JEUNES -

Grand remue-ménage au foyer ces temps ci. Nous, les jeunes, nous essayons d'organiser nous mêmes nos loisirs et nous sommes heureux que nos projets aillent dans le sens de la conférence que nous a faite Monsieur l'Abbé Audic qui nous a parlé de la PERSONNALITE qu'il nous faut développer dans tous les domaines.

Une première reunion nous a permis de voir ce qui " clochait " au foyer. Nous nous sommes attaqués à la décoration. C'est ainsi que Gildas et Charlot ont mis leurs talents " yé-yé " au service de la décoration de la salle de télé.

Guerre aux curieux a été faite ... Rosine, Marguerite et Anne Marie s'y sont mises en installant des rideaux aux fenêtres de la salle de jeu qui attend à son tour d'être décorée. Patience... nous ne chômons pas en attendant. La scène de théâtre montée dans la salle de cinéma a pu vous intriguer... Nous mettons sur pieds une séance de variétés dont le programme se précise: chansons, danses, théâtre... disques et pièces nous sont parvenus: danses d'Israël, du Far West. la farce du Cuvier, l'affaire de la rue des Lourvines... etc...

Nous avons parlé aussi d'une bibliothèque à organiser et d'autres projets... Ils se réaliseront en leur temps lorsque la réflexion les aura mûris...

M. Th. L.

BAPTEME - En ce mois de Janvier nous comptons une huitaine de plus dans la paroisse. née le neuf Janvier à Houat, baptisée sous le nom de Joelle, Anne Marie, France, elle est la soeur de Patrick et Sylviane Le Gurun. elle a pour parrain et marraine: Joelle LORHO et Marie-France Le GURUN. Le papa Léon a repris la mer quelques jours après le Bapteme... mais, quand il est de quart sur son navire, toutes ses pensées vont vers Joëlle.

l' OCTOGENAIRE VOLANTE - " Passe encore de courir le mâle " voler à cet âge " pourrait-on dire en parodiant La Fontaine. Notre brave

Emilia "court" sur ses quatre vingts ans et "vole" en hélicoptère. Le verglas de la mi janvier a provoqué sa chute, Emilia s'est cassé le poignet. Avec un plaisir non dissimulé, elle a pris l'hélicoptère qui s'est dérangé de Quimper Pluguffan ... celui de Lann Bihouée étant occupé ailleurs. Son poignet est dans le plâtre. Quand Luna X ou Luna XI demandera des candidats pour la Lune ou la planète Mars, gageons qu'Emilia se mettra sur les rangs.

HISTOIRES de PHOQUES - A défaut d'activants, au cours de Janvier, nous avons la visite des phoques. Celui là s'est présenté à Houat le Mercredi 11 Janvier. Capturé par Roger Carpentier, son fils et Henri Jan, on l'a affectueusement enveloppé dans une canadienne afin d'éviter ses morsures, car ce jeune phoque était d'assez mauvaise humeur. Il a fait le tour des écoles de Houat à la grande curiosité des enfants qui ont admiré sur tout ses ... "moustaches" à rendre jaloux un poilu de la guerre 14.

1865 - 1965 - Pendant l'année 1965, il ya eu à Houat

3 naissances, 2 mariages, et cinq décès.

Il ya 100 ans, en 1865, il ya vait à Houat 11 naissances, 1 mariage et 9 décès

En 1965 les décès concernaient des personnes âgées de 81 ans, 75 ans, 67 ans, 77 ans, 78 ans - En 1865 ils concernaient des personnes âgées de 64 ans, 10 mois, 58 ans, 60 ans, 28 jours, 5 ans, 7 mois, un an.

A cette époque, Houat n'était pas encore commune mais constituait une section de la commune de Le Palais. L'officier d'état civil à Houat était le Recteur: en ce temps là: l'Abbé CELO. Dans les actes de naissance il est fait mention d'une sage-femme: Anne Madeleine Le Gurun.

L' A. S. H. - Le Dimanche 6 Février l' A.S.H. commence la série de ses matches retour, .. après un mois et demi de repos.

Elle s'est rendue à Vannes pour y rencontrer l' A.S.P.T.T. qui occupe la 3ème place du classement/

La Réserve jouant en ouverture tint l'adversaire en échec durant le 1ère mi-temps, mais se fit battre en deuxième - temps par 3- 0.

La première se composa comme suit : Gardien Loulou; Ar droit Jojo Scouarnec, gauche Robert. - 3 demis: Jean le Fur, Marcel Le Gurun, Michel le Fur- Ligne d'avants Chariot, Maurice, Yvon le Hyaric, Claude, Gildas.

Bon départ puisqu'à la 10^{ème} minute Charlot inscrit le premier but. L'adversaire égalisera quelques minutes plus tard, sur corner.

En 2^{ème} mi-temps, domination de notre équipe mais sans résultat. les rares descentes des Vannetais leur permettent de monter le score à 3-1 en leur faveur. Score un peu lourd! si l'on tient compte du bon comportement de toute l'équipe houataise déservie par un arbitrage douteux.

Il reste deux matches à jouer en dehors: Plumer - gat le 13 Février et Saint Pierre Quiberon le 20 . mais on attend de pied ferme les équipes du continent au terrain du menhir; là l' A.S.H. pourra donner toute sa mesure.

COURRIER des ABSENTS - En ce mois de **Février** il

nous faut constater que les lettres des Houatais du dehors se font assez rares. Sans doute est-ce du au froid. qui paralyse le poignet et solidifie l'encre des crayons à bille. Et puis: certains ou certaines ont pu faire des chutes en skis ou sur le verglas et se fouler le poignet!... Un mot des absents, ça fait toujours plaisir et ça permet à TROUZ er MOR d'informer ses lecteurs sur le sort des houatais qui ont quitté l'île momentanément

Signalons cependant des nouvelles de ceux qui naviguent au commerce . De New Orléans, une carte; de Lybie une carte de Joseph Le Gurun fils de Luc. qui navigue toujours à l'Esso Parentis. En somme nouvelles de la mer ! mais assez peu de la terre ou de la montagne

TROUZ er MOR - 300 abonnés ; Trouz er Mor atteint son 300^{ème} abonnement 87 pour

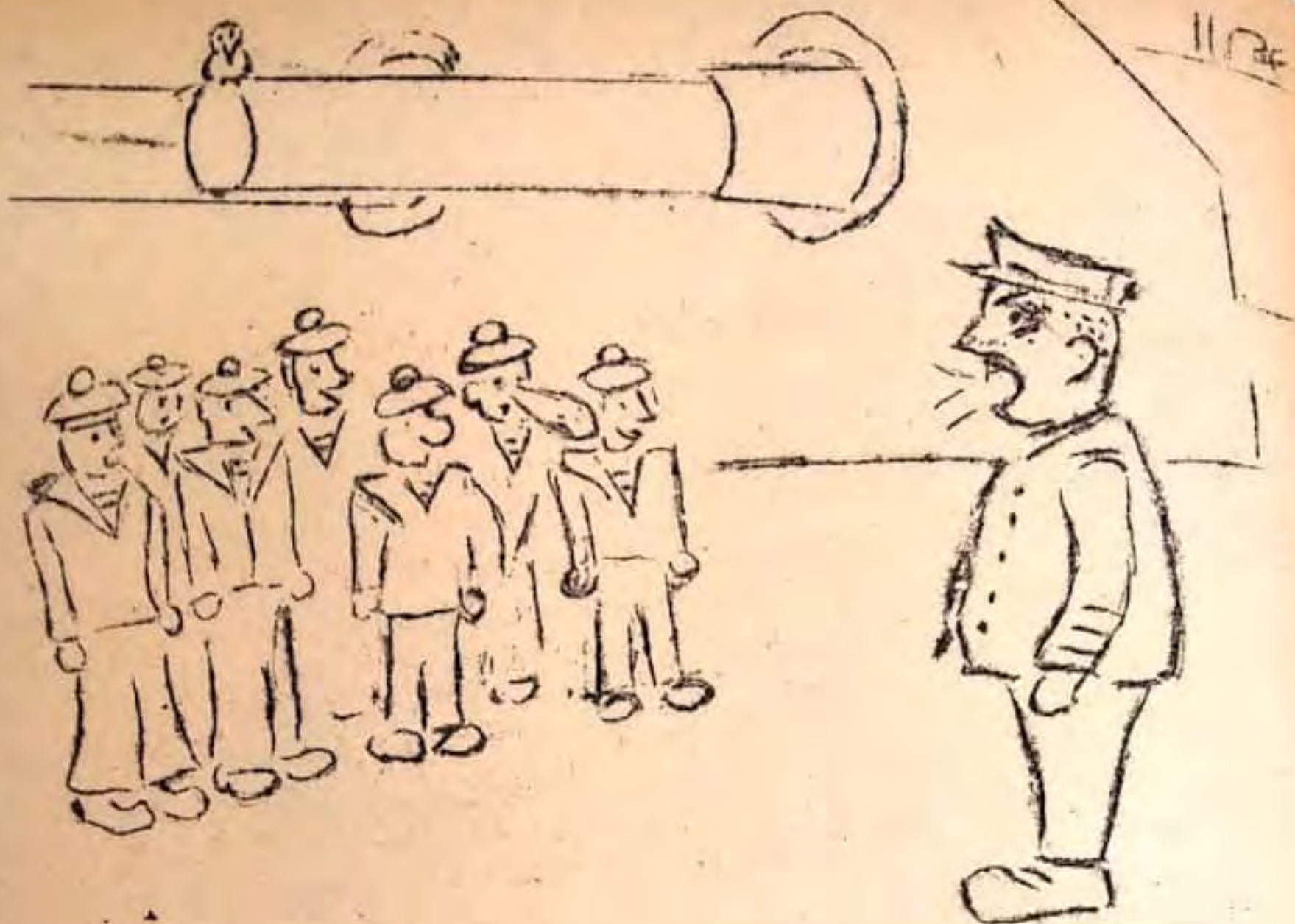
Houat et 213 en dehors de Houat . En ce mois de Février TROUZ er Mor est même envoyé à Moscou.

Amis de HOUAT abonnez vous à Trouz er Mor faites le lire par vos amis. Il faut que pour la fin de 1966 nous atteignons 500 abonnements. C'est le chiffre nécessaire pour que le bulletin soit rentable .

WICKYE- que d'aucuns nomment irrévérencieusement Whisky - commence à suivre son patron en mer !

et quitte peu à peu ses habitudes de chien de terre pour devenir un vrai chien de mer. Il s'habitue à naviguer! sans doute a-t-il vu le phoque dont on parle à la page 10 ...

Dans le Bulletin de MARS - on vous parlera des cloches de Houat et de leur histoire . pour le moment elles vont être envoyées en réparation.



Sur le pont de l'escorteur, le Commandant passe en revue les jeunes recrues et vérifie l'alignement. Il hurle à l'adresse du lieutenant

- Lieutenant, qu'est-ce que c'est que ce long nez qui sort de la file ?

- C'est le matelot Lafont, Commandant, il a un pif qui n'est pas ordinaire!

- Oh bien ! Dites au matelot Lafont qu'il se mette dans le second rang.

- Mais, Commandant, il y est déjà!

Une fois de plus, Jean Marie n'a plus d'argent, il va trouver son copain Isidore, pensant l'apitoyer sur son sort. " Isidore, je ne dors plus. J'ai un besoin urgent de mille francs. Voilà huit jours que je n'ai pas fermé l'oeil à cause de cela !

" C'est bien de venir trouver un copain. Je vais te dépanner. " dit Isidore. Il revient au bout d'un moment avec une enveloppe : " Voilà Jean Marie, je ne peux pas t'abandonner.

Et quand Jean Marie ouvrit l'enveloppe... il trouva un suppositoire pour faire dormir.